

CRÉATRICE, ENTREPRENEUSE Nathalie Denys (Ohain)

Associer intérêt pour la nature et créativité

Graphiste de formation, Nathalie Denys combine aujourd'hui ses deux passions, la couture et le tricot. Elle a lancé ByNight, son entreprise.

Nathalie Denys est teinturière de laine, de façon naturelle. Elle teint « avec des plantes et des insectes, de façon traditionnelle puisqu'on teignait les tissus de cette façon jusqu'en 1850 environ ». Il y a dix ans, cette graphiste de formation a lancé son entreprise, ByNight.

« À la base, je faisais surtout de la couture pour moi-même puis j'ai fait énormément de marchés artisanaux pour vendre des doudous, des bavoirs, des sacs à main.

À côté de ça, je tricotais et par curiosité, j'ai eu envie de tester la teinture. Ça a été un vrai coup de cœur. » Attentive à la nature et à ce que les plantes peuvent nous apporter, Nathalie commence alors à teindre de la laine pour se faire un pull, un châle... avant de la proposer sur son stand. « Peu de teinturières le font de façon naturelle, donc il y a eu une espèce d'engouement vis-à-vis de mon travail qui a fait que j'ai pu convertir cela en activité principale. Les petits marchés artisanaux en Belgique se sont transformés en salons professionnels un peu partout en Europe, uniquement dédiés aux arts du fil ou au tricot. »

« C'est de la chimie »

Comment fonctionne la teinture naturelle ? Nathalie explique que la base, c'est une « tisane géante avec la plante que je vais filtrer et puis, je vais venir y plonger ma laine pour la teindre, refaire cuire très doucement jusqu'à ce que tous les pigments soient bien imprégnés dans la laine ».

Avant cela, Nathalie doit préparer la laine. « C'est de la chimie en fait, mais je le fais instinctivement et intuitivement. » En effet, comme pour la couture et le tricot, Nathalie Denys est autodidacte. « J'aime bien faire les choses par moi-même. De cette façon, j'apprends mieux. » Nathalie Denys a exercé son métier de graphiste pendant plus de 20 ans. « J'ai travaillé



La « Nathalie sans souci », comme l'appellent ses amis, heureuse et fière dans le métier qu'elle a créé.

pour des magazines, pour une imprimerie et puis, j'ai fait 17 ans dans une maison d'édition de magazines médicaux. »

« Touche-à-tout »

Mais la créativité lui manque et c'est pour ça qu'elle se met à la couture. « J'ai aussi énormément dessiné, je suis une touche-à-tout. »

Si ByNight est né il y a dix ans, cela fait trois ans qu'il s'agit d'une activité à temps plein. « C'est un concours de circonstances. Au bureau, les choses allaient moins bien. Ils allaient licencier des graphistes et moi, j'avais fait mon premier salon professionnel en France d'où j'étais revenue avec une de ces bananes ! J'ai dit à mon patron que



j'étais volontaire pour être la graphiste qui sera licenciée. C'était maintenant ou jamais. » Pourtant, Nathalie ne s'imaginait pas forcément devenir un jour indépendante. « En fait, je ne m'étais jamais posé la question. Mais comme toute personne qui a fait une formation artistique, il y a l'envie de voler de ses propres ailes. » Ce qu'elle fait au-

jourd'hui, avec un projet qui lui ressemble. Via ByNight, Nathalie respecte l'environnement et porte un intérêt tout particulier à la provenance des matières qu'elle utilise. « Au niveau du bien-être personnel, les gens qui m'entourent m'ont dit qu'ils avaient vu le retour de "Nathalie sans souci". »

JULIE MOUVET

« Porte-parole » de la teinture naturelle

Très présente sur les réseaux sociaux, Nathalie Denys avait un blog, qu'elle a transformé en podcast où elle raconte la teinture naturelle. Sur son site, la teinturière a aussi créé un soutien financier auquel peuvent participer les gens qui la suivent. « La base, c'est de créer une communauté à laquelle je vais pouvoir raconter les coulisses, les projets sur lesquels je travaille. Je suis toute seule dans mon activité et je pars un peu dans tous les sens. Donc de temps en temps, pouvoir me décharger sur un groupe de personnes en qui je peux avoir confiance, c'est aussi ça l'idée. Et effectivement, il y a un soutien financier qui me permet d'avoir un revenu fixe, qui m'a permis de me payer un comptable, du meilleur matériel et raccourcir certains délais. Mais à la base, plutôt que l'aspect financier, c'est l'idée de créer une communauté de bonnes copines. » Aujourd'hui, elle est même devenue l'une des « porte-parole » de la teinture naturelle, pas pour « donner des leçons, juste partager ».

Sensible à l'environnement

Nathalie Denys a toujours eu un intérêt pour l'environnement. Pour elle, le lien à la nature est important. « Une des raisons pour lesquelles je me suis mise à la couture était que je savais d'où venaient mes vêtements. Et puis, j'ai eu la réflexion de la provenance de mes tissus. Je cousais 10 vêtements par semaine au début et je me suis dit : si j'arrête de surconsommer dans les magasins, pourquoi je surconsomme dans ma propre activité ? Tout est lié. Et les plantes m'ont toujours intéressée, sans avoir étudié l'herboristerie. »

Aujourd'hui, elle a ajouté un aspect social à son métier avec le projet HeartWarming KAL où elle invite les gens à tricoter pour la Plateforme citoyenne de soutien aux réfugiés. « Pendant neuf mois, on tricote un objet par mois et tout me sera envoyé en octobre. Ce sont surtout des bonnets, gants, mouffles, cols et écharpes. On est une quarantaine à participer, je ne m'attendais pas à ça, ça me rend fière. »